

I Activité régionale

Afrique et Moyen-Orient

En 1976, les événements tragiques du Liban, la poursuite des efforts en vue de résoudre le conflit au Moyen-Orient, l'amorce de négociations sur le problème rhodésien et les politiques d'*apartheid* de l'Afrique du Sud mobilisaient toujours l'opinion mondiale et demeuraient au cœur des préoccupations canadiennes à l'égard de cette région du monde. La situation économique de la plupart des pays en développement de la région, surtout les moins avancés, restait instable en raison des difficultés de redressement de l'activité économique des pays industrialisés, et pour divers autres motifs.

Le Canada a continué de renforcer et de diversifier ses relations avec ses partenaires d'Afrique et du Moyen-Orient. En janvier 1976, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures s'est rendu dans cinq pays du Moyen-Orient. Le premier ministre a effectué une visite privée en Israël et en Jordanie. Le ministre des Approvisionnements et Services a représenté le gouvernement canadien aux célébrations qui ont marqué le vingtième anniversaire de l'indépendance de la Tunisie, de même qu'aux cérémonies d'inauguration de la Route de l'unité et de l'amitié canadienne au Niger. Par ailleurs, les représentants de plusieurs États africains et de certains pays du Moyen-Orient, notamment Israël, l'Arabie Saoudite et la Jordanie, sont venus au Canada en visite privée ou officielle.

Afrique anglophone et Afrique lusophone

Les Seychelles ont célébré leur indépendance le 26 juin et, à l'instar du Canada et de l'île Maurice, ont adhéré à la fois à la Francophonie et au Commonwealth. Le Canada a également reconnu les îles Comores comme nation indépendante; il en est de même pour toutes les anciennes colonies portugaises, dont l'Angola. Des relations diplomatiques ont été établies avec le Cap-Vert, la Guinée-Bissau et le Mozambique par le biais d'une représentation non résidente.

Avec la décolonisation totale des territoires africains du Portugal et la fin de la guerre civile en Angola, les efforts en vue de

compléter l'indépendance de l'Afrique se sont concentrés sur la Rhodésie et la Namibie, de même que sur le problème colonial que pose encore le territoire français des Afars et des Issas.

La situation en Rhodésie (Zimbabwe) est devenue une priorité absolue pour l'Afrique en 1976, en grande partie en raison de la cessation de la guerre civile en Angola, de la fermeture par le Mozambique de sa frontière avec la Rhodésie et des efforts déployés par la Grande-Bretagne et les États-Unis pour trouver une solution pacifique à la question rhodésienne. En avril, au cours d'une visite qui l'a mené dans plusieurs pays d'Afrique, M. Kissinger a clairement fait comprendre au régime Smith qu'il ne devait s'attendre à aucun appui des États-Unis. A la suite d'une « navette diplomatique » du secrétaire d'État américain, Ian Smith a accepté le 24 septembre, suivant ses propres interprétations, les propositions anglo-américaines conçues en vue de transférer le pouvoir à la majorité dans un délai de deux ans. A cette fin, une conférence s'est ouverte à Genève, le 28 octobre, en vue d'engager les pourparlers sur l'instauration d'un gouvernement provisoire. Elle était présidée par la Grande-Bretagne, et des délégations représentant les groupes nationalistes rhodésiens et le régime Smith y ont assisté. L'indépendance du Zimbabwe a été fixée au 1^{er} mars 1978. A la lumière des opinions exprimées par les groupes nationalistes et par les États africains, le gouvernement britannique a annoncé, en décembre, qu'il était disposé à participer directement au gouvernement transitoire si, de l'avis général, cela s'avère utile. On a demandé au Canada d'envisager de contribuer à un fonds international qui pourrait aider à garantir un règlement politique acceptable en faveur d'un Zimbabwe indépendant. Les pourparlers ont été ajournés le 14 décembre dans l'espoir (par la suite déçu) de les reprendre en janvier 1977. L'activité militaire a augmenté en 1976 par suite d'une guérilla plus intense et des constantes opérations de poursuite menées par les forces de M. Smith dans les territoires voisins, surtout le Mozambique.